

Le sol est notre plus grande force

MONTREAL, 11 JUIN 1936

CINQ SOUS LE NUMERO

VOLUME 21 — No 23

Comité impérial des producteurs

Le Dr Earle Page, ministre du Commerce de l'Australie, en préconise l'institution

La presse de cette semaine nous apprend qu'un groupe de producteurs de l'Empire britannique s'efforce de convaincre leurs confrères de s'unir, de former une "Association des producteurs de l'Empire". Ce mouvement d'après les plans de son auteur prendrait naissance lors de la tenue d'une "Conférence des producteurs de l'Empire britannique" à Londres ou en quelque autre endroit de l'Angleterre. Le ministre du Commerce de l'Australie, le Dr Earle Page, a exposé récemment ce projet devant les membres de l'Association nationale des fermiers anglais, lors d'une visite en Grande-Bretagne.

Ce visiteur distingué, à ce que rapporte l'organe officiel de l'association, reçut un accueil fort bienveillant. Il se dit très heureux de rencontrer les cultivateurs anglais, de leur adresser surtout la parole au nom des fermiers australiens. "Les intérêts de la classe agricole du monde entier sont identiques, dit-il, et rendre de nouveau l'agriculture payante est la seule solution vraiment souhaitable."

"En Australie, nos cultivateurs ont réussi à soulever l'opinion publique en leur faveur et ils croient bien avoir trouvé une solution non seulement à leurs propres difficultés mais aussi à celles de tous les producteurs de l'Empire... Il est de l'intérêt de tous d'obtenir enfin un salaire rémunérateur pour leur production. Impossible autrement de permettre un fonctionnement régulier de l'industrie, garantie d'une prospérité nationale."

"S'il était possible de réunir les producteurs de chaque industrie pour discuter des plans, ils pourraient, tous ensemble, élaborer un programme d'application universelle qu'il suffirait ensuite de soumettre aux divers gouvernements pour qu'il reçoive confirmation et support!"

Nous avons tous besoin d'un organisme quelconque qui régularise la distribution des marchandises envoyées sur nos marchés afin qu'il n'y ait d'encombrement en aucun temps... Et l'orateur termine ses remarques importantes en rappelant que l'heure est grave puisqu'il faudra tout prochainement ou renouveler ou dénoncer les traités avec le Danemark et l'Argentine.

Cette expression d'opinion, une fois de plus, confirme ce que nous avons écrit nous-même tant de fois à savoir que le grand problème actuel est celui de la distribution et de la vente des produits. Admettons ce fait: nos gens le réalisent déjà ou le réaliseront dans un bref délai. Ce problème sans nul doute préoccupe également l'esprit de nos dirigeants.

Il est curieux d'étudier parfois la marche d'une idée dans l'esprit des êtres humains.

Il y a quatre ans, lorsque nous parlions de la vente des produits agricoles, on nous répondait: "Utopie!" Deux ans plus tard, bien peu nombreux étaient ceux qui nous lançaient ce mot en guise de réponse; on l'avait remplacé par celui-ci: "Bien difficile!" Mais l'idée a fait son petit bonhomme de chemin envers et contre tous, et voilà que maintenant, on dit: "Ce que vous recommandez est juste, mais comment s'y prendre?"

Avant de préconiser quelque remède que ce soit, il faut bien connaître son mal. Pour nous, il nous semble que le cultivateur ou ne vend pas ses produits avec assez de profit ou paie trop cher les marchandises manufacturées dont il a besoin. Dans l'un et l'autre cas, des correctifs s'imposent. Si, comme nous le pensons, il y a quelque chose à faire dans ces deux domaines, il est certain qu'une conférence très représentative des deux groupements intéressés serait de nature à aider à la solution du problème.

ATTITUDE DU CANADA, DE QUEBEC, EN PARTICULIER

On peut se demander quelle sera l'attitude du Canada, de notre province en particulier, en face de la proposition faite par le Dr Page. Nous croyons que nos gens feraient bien d'emboîter le pas et d'endosser un tel mouvement destiné à lier les difficultés où se débat plus ou moins heureusement une bonne partie de notre population.

Toutes nos associations devraient également assurer les promoteurs de cette initiative de leur plus entière coopération. Elles se doivent en effet de protéger les intérêts économiques de leurs membres.

UNE MISE EN GARDE

Il est d'importance capitale que les gens destinés pour représenter le pays ou la province à cette conférence d'un ordre tout à fait nouveau ne soient pas des pessimistes. Le plus sûr moyen de compromettre irrémédiablement le succès de tout projet, c'est d'être convaincu à l'avance qu'il n'y a rien de bon à espérer de sa réalisation. Que l'on admette la multiplicité des difficultés, soit! Mais pas plus.

Nous avons rédigé ces paragraphes très brefs parce que nous jugeons l'idée intéressante et importante. Nos gens seront bien avisés de porter toute leur attention aux développements de cette initiative car des intérêts vitaux sont en jeu. Pour nous, nous verrons à les tenir au courant des faits nouveaux qui ne manqueront pas de se produire sous peu.

Robert RAYNAULD

Prenez connaissance de nos petites annonces classifiées; elles contiennent des offres intéressantes dont vous ferez bien de vous prévaloir.

COUPON D'ABONNEMENT

(à détacher)

"Bulletin des Agriculteurs,
1010 est, Ste-Catherines,
Montréal.

Messieurs.

Vous trouverez ci-inclus un dollar, payant un an d'abonnement à partir de cette date.

Nom et prénoms

R. Rurale Bureau de poste

Comté Province

On nous écrit...

Nous ne pouvons nous abstenir de reproduire encore dans nos colonnes trois missives très intéressantes reçues cette semaine. Nous ne savons si tous nos lecteurs réalisent la beauté de ces écrits de braves cultivateurs, mais pour notre part nous ne pouvons nous empêcher d'apprécier toute la subtilité de ces lettres très simples quant aux termes employés peut-être, mais d'une élévation d'esprit réelle. Sans plus de commentaires, nous reproduisons.

* * *

St-Louis du Ha Ha (Témiscouata), 29 mai, 1936.

Monsieur Robert Raynauld,

Je regrette de vous dire que je suis dans l'obligation de discontinuer de recevoir le Bulletin des Agriculteurs. C'est que je ne suis plus capable de lire rapport à ma vue. Je ne vois presque plus.

Ça fait très longtemps que je le reçois et je l'ai toujours aimé. J'ai toujours payé régulièrement.

Je souhaite que le Bulletin vive toujours et augmente toujours sa liste d'abonnés.

Je vous laisse avec regret.

Votre très sincère,

N.S.L.

N. D. L. R. — Nous aussi nous vous perdons avec regret, cher abonné. Mais laissez-nous vous dire que nous avons toujours apprécié votre patronage et votre loyauté à notre égard. Nous vous souhaitons une fin de vie heureuse, car, nous en sommes convaincu, vous le méritez.

R. R.

* * *

St-Ambroise (Joliette), 5 juin 1936.

Messieurs,

Je profite de l'occasion pour vous dire combien j'aime le Bulletin des Agriculteurs, surtout la page des Abeilles et celle de Mairaine Lise. C'est dommage que chaque famille ne reçoive pas ce journal si intéressant.

J'ai fait mon possible pour vous envoyer dix abonnements nouveaux et je n'ai pu y réussir, car mes amis sont tous abonnés.

Mon propre abonnement ne doit échoir que dans 6 mois. Je puis donc me compter au nombre de ceux qui ont le droit de participer à votre concours de propagande. Je choisis le nombre suivant..... Je serai fort heureux si je mérite un prix...

Je me propose de recevoir encore votre journal pendant plusieurs années.

Mme A. C.

* * *

Abercorn (Beauce), 6 juin, 1936.

Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour votre geste si généreux du don que vous faites à tous ceux qui renouvellent leur abonnement ou en paient un nouveau. C'est vraiment là une offre exceptionnelle et en ma qualité de lecteur assidu de votre journal, l'organe par excellence de tout cultivateur sérieux, je m'en voudrais de ne pas être du nombre de ceux qui bénéficieront de cet avantage.

Je vous inclut donc la modeste somme de \$1.50, somme représentant, d'après vos calculs soumis antérieurement, mes arriérés jusqu'à janvier 1937. Et j'espère bien recevoir en retour et votre journal et votre superbe collection qui me tente grandement. Je vous demanderais même de m'expédier ces graines au plus tôt, car mon jardin est prêt à être semencé.

J'escempte donc recevoir sous peu la prime offerte et, profitant de l'occasion pour vous dire tout l'intérêt que je porte à la cause noble de notre journal, je vous remercie d'avance de votre grande générosité et je demeure,

Un abonné-lecteur dévoué,

F. C.

* * *

Inutile d'insister sur ces messages. En essayant d'analyser ces témoignages, nous ne réussirions très probablement qu'à en diminuer la valeur. Nous nous bornons donc à remercier du fond du cœur leurs auteurs pour les sentiments délicats à notre égard et nous souhaitons qu'ils aient de nombreux imitateurs. Nous souhaitons encore que chaque courrier nous apporte sans cesse de nombreux abonnements nouveaux obtenus à la suite des invitations pressantes de nos amis!

Merci et bonne réussite à tous!

Robert RAYNAULD

Tribune libre

Nous commencerons la semaine prochaine la publication régulière de cette tribune. Nous tenons cependant avant de nous aventurer sur ce terrain à faire certaines remarques auxquelles nos lecteurs voudront bien porter toute leur attention.

1.—Nous dégageons notre responsabilité au sujet des écrits apparaissant dans cette section. Il s'en trouvera parmi eux que nous approuvons entièrement. Mais nous en réproverons d'autres, ceux, en particulier, attaquant les hommes et les institutions, quels qu'ils soient. Le "Bulletin des Agriculteurs" laisse à ces correspondants toute leur responsabilité.

2.—La Direction de notre journal se réserve encore le droit de discuter, de corriger les affirmations des auteurs de ces "Tribunes libres", soit en page éditoriale, soit ailleurs.

3.—Ces écrits ne devront pas être démesurément longs. Ils ne dépasseront pas trois quarts d'une colonne simple de notre page.

4.—Lorsque des attaques trop violentes constitueront un manquement à la charité chrétienne, à l'autorité religieuse et civile, nous serons forcément obligés de refuser la publication totale ou partielle des textes à nous adressés.

* * *

Nos lecteurs comprendront bien notre point de vue. Nous sommes en faveur des "lettres ouvertes" destinées à renseigner et à rendre service. Par contre, celles n'ayant d'autre but que de satisfaire des rancunes personnelles et de détruire des réputations ne nous disent rien qui vaille. Ceux qui nous adresseront des manuscrits destinés uniquement à aider leurs confrères et à promouvoir leurs intérêts professionnels seront les bienvenus. Mais n'oublions jamais que tous les gens ont droit au respect et qu'entre catholiques la charité dans le cœur et dans l'esprit est une vertu obligatoire.

Nous demandons à nos correspondants une faveur personnelle. On nous écrira d'une façon intelligible et sur un seul côté de la feuille; en agir autrement serait s'exposer à un refus de publier.

Nous invitons, en terminant, tous nos amis à se prévaloir du privilège de se faire entendre auprès de leurs confrères. Qu'ils étudient tout spécialement leurs problèmes professionnels. Cette étude sera bien plus profitable à tous, que les discussions partisans ou autres qui ne riment ni ne mènent à rien. Après tout, ce que doit désirer la classe agricole, c'est son avancement toujours dans tous les domaines. Elle se doit de le manifester, ce désir, en toutes les occasions; tout en irait beaucoup mieux. Mais pour y parvenir, point n'est besoin de ruiner la propriété ou les réputations. "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage", dit l'axiome.

Ayons-le toujours présent à l'esprit et tout ira bien, tout ira mieux.

Robert RAYNAULD

Billet hebdomadaire

La Ferme des Saules

(CHEZ LES DUGUAY)

— Bonjour Charles.
— Tiens, bonjour Gaspard. Ça va?

— Ça va mieux. Je suis venu à bout de finir mes semences. Temps de chien! on a eu l'heur de mettre le grain en terre cette année. Que d'eau, Seigneur!

— La saison a été en effet peu propice aux travaux des champs. Ces pluies abondantes ont été reçues d'abord avec joie car elles donnent au sol une belle provision d'humidité, mais on a fait renverser le réservoir. Enfin, nous avons fait notre part de travail, abandonnons-nous à la Providence.

— Je veux bien, n'empêche que le grain va être léger quand même.
— Voyons, Gaspard, tu ne vas pas douter de la bonté de ton Créateur? N'oublie pas qu'il nourrit les oiseaux du ciel.

— Ah! bien, ceux-là, ils vont manger de l'avoine fine cette année.
— Hé, Gaspard, tu sembles dans des dispositions où il ne te faudrait pas grand'chose pour le faire éclater en récriminations.

— Tu as deviné juste. Aussi, tout s'est ligé contre moi pour m'agacer ce printemps. J'ai un cheval qui s'est avisé d'avoir mal à une patte comme le temps se mettait au beau. Allons, jrotte, frictionne, et si bien que j'allonge un tour de rein. A peine si je pouvais me redresser, le plus vieux de mes garçons tombe avec un panaris. Il a fallu que le bonhomme double sa tâche. D'ordinaire, je supporte pas trop mal les ennuis, mais cette année ça ne me disait pas d'offrir la joue aux coups. Avoue aussi que cette sacrée pluie qui nous a tenu le bord de nos chapeaux collé au visage pendant six semaines, c'était assez pour rendre n'importe qui mal-endurant... Et puis quand ça commence à mal aller, ça continue. Pour mettre le fin à mes malchances, j'ai cassé ma semeuse alors que j'en avais encore besoin pour trois quarts de jour. Je l'ai bougrée dans ma grange à côté de ma herse qui boite de trois dents.

— Tu ne vas pas laisser ces instruments avariés dans cet état?
— Laisse-moi souffler; j'y verrai plus tard.

— C'est une mauvaise habitude trop répandue que de ne pas réparer au fur et à mesure. Et en veux-tu une preuve? Les foins vont commencer bientôt. Jusque une semaine avant la fenaison, tu vas voir passer une procession de moutons à faucher, en route pour la boutique de forge. Comme il y aura encombrement, vois-tu le temps qui va se perdre? Quand j'attelle sur ma faucheuse, je sais qu'elle est en parfait ordre. N'y a-t-il rien de plus agaçant que de cerner un morceau de foin, d'en faire deux fois le tour, et crac! arrê! Le morceau qui devait "toffer" a cédé. On entend quelques coups de marteau sur le fer, puis, le clic-clic des toquets des roues vient vous écorcher les oreilles. L'attelage s'en revient à la maison. Le temps est au beau, il faut se dépêcher de lever et de remplacer la pièce défectueuse. Dans la hâte de faire vite, on néglige certaines précautions, le coup de marteau destiné à un bouton rejoint le pouce, on s'impatiente, ça va de mal en pis, et les jurons de se promener sur le mil qui perd sa deuxième fleur. Gaspard, tu vas me promettre de réparer sans tarder ta semeuse et ta herse. Pourquoi différer ce travail, tôt ou tard il le faudra l'accomplir, et tu perds tout à attendre.

— Ton raisonnement a du bon sens, je crois bien que je vais le suivre.

Mes amis, il y a heureusement bien des Charles Duguay, chez-nous, mais il y a trop de Gaspard. Que tous les Charles de nos campagnes prennent pour mot d'ordre de corriger chacun au moins une douzaine de Gaspard cet été et ils auront mérité de porter une décoration plus belle que celle du Mérite Agricole, car ils auront fait oeuvre d'éducation.

L'exposition agricole: son origine, son histoire et son but

Approchez, Mesdames et Messieurs, approchez! La saison des expositions agricoles va s'ouvrir. Commencant dans l'Est du Canada et se portant en succession rapide dans tout l'Ouest, les étalages les plus récents, et les plus complets, des travaux et des progrès de l'agriculture locale, provinciale et fédérale, seront exposés à la vue pour l'éducation et l'enseignement des visiteurs.

L'exposition agricole a peut-être joué un plus grand rôle dans le progrès social et économique du Canada que de tout autre pays. C'est sans doute à cause des conditions particulières à notre territoire. L'instinct grégaire des premiers colons, leur détermination inflexible de surmonter les difficultés innombrables qui les entouraient, les risques et périls des voyages, les forêts épaisses s'opposant au contact des pionniers avec leurs concitoyens, toutes ces choses aidèrent à former le caractère canadien, et à donner une importance toute spéciale aux expositions agricoles. C'est pourquoi il y eut des expositions, et de nombreuses expositions à partir du commencement même.

Avant que le premier recensement canadien eût été effectué en 1866, les divertissements de l'exposition se bornaient principalement à des fêtes privées, après les échanges de pois, de chanvre, de morues fraîches et salées, de saumons salés, d'anguilles, de poissons, d'huile de phoque, de planches à déclin et de madriers, de droquet, d'élamine, de drap d'orties, de serge, de cuir et de fourrures à Québec. Trois-Rivières et Montréal. Plus tard, après l'établissement de sociétés d'agriculture dans le Haut et le Bas-Canada, les expositions agricoles prirent rang parmi les institutions sociales, économiques et politiques.

Dans le Haut-Canada, la Péninsule du Niagara s'occupa toujours activement de commerce et de l'échange de produits agricoles. En 1835, Jacques Cartier remarqua que les membres d'une tribu de la péninsule étaient grands trafiquants de tabac, qu'ils circulaient parmi les autres tribus, organisant des foires que l'on classerait aujourd'hui comme expositions de la

— Tu crois bien, tu n'es pas certain? Je le comprends: le Canadien n'aime pas à recevoir de leçons. Mais, c'est un conseil, un avis amical que je te donne, suis-le donc, et avec une complaisante charité, transmets-le à ton voisin. Bon, maintenant, comme j'ai de l'ouvrage qui m'attend, nous allons continuer à louer tout en s'occupant, hein? Attache ton cheval. Non, non, pas à cet arbre, il y a un poteau au coin de la remise à cet effet. Et quand tu retourneras tantôt pour l'en aller, ne passe pas les roues de ton boghie sur mon gazon comme tu l'as fait la dernière fois, sacré-pain!

Mais le commerce n'était pas le seul aspect ni l'aspect le plus important des expositions. L'acquisition de connaissances par la vue et par contact spécial, l'élargissement du cercle des amis, étaient des occasions d'un grand prix dans ces premiers jours, et ils le sont encore. Tandis que les hommes parlaient récoltes et décernaient les prix, les femmes profitaient de

(Suite à la dernière page)

10 ENVELOPPES DE LEGUMES ET DE FLEURS — VALEUR \$1.00



10 ENVELOPPES de navet, persil, carotte, betterave, radis, concombre, laitue, pois de senteur, reines-marguerite, jardin sauvage. Voulez-vous une de ces collections? Lisez notre écrit "Une collection pour vous?" dans cette même page et vous verrez comme il est aisé pour n'importe qui de l'obtenir.

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ
PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN	
Première patente	2.64
Deuxième patente	2.40
Forté à boulanger	2.35
FARINE A ENGRAIS	
Low Grade	1.60
SOUS-PRODUITS DU BLE	
Le car. la tonne	
Sou	20.25
Gru rouge	21.25
Middling extra	25.25
GRAINS	
Avoine de l'Ouest no 1, d'alim.	.36
Orge de l'Ouest no 3	.46
Mais d'Ontario (sèche au four)	.62
Blé à engrais no 6	.63
TOURTEAUX	
Le car. la tonne	
De lin	28.00
De coton	36.00
Drèche de brasserie	22.00
SUCRE	
Le 100 lbs	
Granulé, sac de coton	4.80
Cassonade no 1	4.50
Cassonade no 2	4.40
MELASSE (Barbades)	
La gallon	
No 1, tonneau de 90 gals	.46 1-2
No 1, baril de 25 gals	.54 1-2
SEL	
La sac	
Sel fin, sacs de 50 lbs en fute	.50
Gros sel, sacs de 140 lbs.	.90
Sel en pierre, bloc de 50 lbs.	.45

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le Marché de Montréal
LUNDI 8 JUIN 1936

PORCS VIVANTS	
PRIME DE \$1.00	
Porc à bacon (Select)	9.00
189 à 220 lbs	
Porc à bacon	9.00
180 à 230 lbs	
Porc à boucherie	8.50
160 à 240	
Porc légers et à engrais	8.50
120 à 160 lbs	
Extra lourds	8.50
240 à 275 lbs	
Porcs lourds	8.00
270 lbs ou plus	8.00
Truies	8.6-8 3-4
VACHES	
lb	
Choix	3-4 1/2
Bonnes	3-4 1/2
Moyennes	3-4 1/2
Communes	2 1/2-3 1/2
Très communes	1 1/2-2 1/2
VEAUX DE LAIT	
Choix	6 1/2-7
Bons	5 1/2-6
Moyens	4 1/2-5 1/2
Communes	3 1/2-4
VEAUX DE CHAMP	
3-3 1-2	
Bons	2-2 1/2-3
Communs	2-2 1/2-3
AGNEAUX	
la livre	
Agneaux du printemps	.11
Choix	.11
Bons	.10 1/2
Communs	.8-1.0
MOUTONS	
3-3 1/2	
Bons	2-2 1/2
Communs	2-2 1/2
BOUVILLONS	
5 1/2-5 3/4	
Choix	5-5 1/2
Bons	4 1/2-5
Moyens	4 1/2-5
Communs	3 1/2-4
Communs légers	3-3 1/2
TAURES	
4 1/2-5	
Choix	4 1/2-5
Bonnes	4 1/2-4 1/2
Moyennes	3 1/2-4
Communes	2 1/2-3
TAUREAUX	
3 1/2-3 3/4	
Choix	3 1/2-3 3/4
Bons	3-3 1/2
Moyens	2 1/2-3
Communs	2 1/2-2 3/4

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec		
MONTREAL		
PRIX DE REMISE A QUEBEC		
OEUFs		
A gros	.23	
A moyens	.21	
B	.20	
C	.19	
LAEDS		
B-Bacon de choix 135-160	.13 1/2	
B-Bacon, 120-160	.13 1/2	
Boucher, 110-160	.13	
Lourds, 160-200	.12	
Extra lourds, 200-250	.10 1-2	
VEAUX ABATTUS		
(Engraisés au lait)		
La lb		
Choix-90 lbs et plus	.09 1/2	
Bon-80 lbs jusqu'à 89 lbs	.08 1/2	
Moyen-70 lbs jusqu'à 79 lbs	.07 1/2	
Common-60 lbs jusqu'à 69 lbs	.06	
AGNEAUX DU PRINTEMPS		
(Abattus)		
25 lbs à 35 lbs		.20
20 lbs à 24 lbs		.18
POULETS ABATTUS		
(Engraisés au lait)		
La lb		
A, 6 lbs et plus	.26	
A, 5 lbs, 6 lbs	.24	
B, 6 lbs et plus	.24	
B, 5 lbs à 6 lbs	.22	
C, 4 lbs à 5 lbs	.21	
POULETS ABATTUS		
(Sélectionnés)		
La lb		
A, 6 lbs et plus	.19	
A, 5 à 6 lbs	.18	
A, 4 à 5 lbs	.17	
B, 6 lbs et plus	.17	
B, 5 à 6 lbs	.16	
C, 4 à 5 lbs	.15	
C, 6 lbs et plus	.14	
C, 5 à 6 lbs	.12	
C, 4 à 5 lbs	.12	
Coqs	.12	

BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé	.20 5-16
No 1 non pasteurisé	.19 13-16
No 2	.19 5-16

PORCS ABATTUS	
la lb	
No 1	.13 1/2
No 2	.12 1/2
No 3	.11 1/2

VEAUX ABATTUS	
engraisés au lait	
la lb	
Bons	.08
Communes	.06
Moyens	.06

POULES VIVANTES	
la lb	
A	.20
B	.18
C	.16
Coqs	.13

POULETS VIVANTS	
"A Griller"	
Doivent peser au moins 2 lbs chacun, rendu à Montréal.	
"Gris"	
A: 3 lbs et plus	.24
B: 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	.21
C: 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	.18
"Rouge"	
A: 3 lbs et plus	.20
B: 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	.19
C: 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	.15
"Blanc" (L'ehorn)	
A: 3 lbs et plus	.21
B: 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	.19
C: 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	.16

CANARDS VIVANTS	
la lb	
A	.24
B	.22
C	.19

DINDES VIVANTES	
(Mars)	
la lb	
A	.22
B	.20
C	.18

LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs	
10c lb	
Pisçons vivants, le couple	.25c

Demandez les rations balancées

CARONA

pour volailles et bestiaux

Nous ACHETONS les produits de la ferme:

GRAINS — pois — fèves

FOIN — paille

E. W. CARON

145-149 est, rue des Commissaires

Moulinier et négociant en farine, Grains et Provisions

Grains libres — charr assortis.

Marché des animaux

Mélon-nous de nos affaires...

La province de Québec, disais-je, la semaine dernière, produira cette année plus de porcs qu'elle n'en pourra consommer.

Il ne faut pas oublier que nos marchés provinciaux recevront encore des expéditions d'en dehors et que notre surplus sera encore augmenté d'autant, ce qui n'améliorera pas la situation.

C'est donc un argument de plus qui doit porter le producteur à envisager le problème de leur vente de ce surplus sous son vrai jour et à ne pas prendre cette attitude, trop fréquente chez nous malheureusement, qui nous porte à nous désintéresser, par insouciance, négligence, ou crainte de l'effort, des problèmes dont dépend pourtant le succès de notre agriculture.

"Mélangez-vous de nos affaires", disait Mar Courchesne aux cultivateurs du Québec, et avec combien de raison.

Nous pouvons faire cette constatation un peu extraordinaire chez nous que nos directeurs agricoles sont bien plus dirigés par des intérêts de ficelles ou par des accueils de couillures qu'ils ne le sont par les cultivateurs eux-mêmes ou par leurs associations dont on ne se gêne pas au besoin d'entraver ou paralyser l'action et le travail même chez ceux de qui on s'attendrait à autre chose que de l'opposition systématique.

Je pourrais citer des exemples de ce travail fait en sous-main; je pourrais rapporter des paroles qui font voir jusqu'à quels excès les nouveaux venus des gens payés pour protéger, défendre et promouvoir des intérêts dont ils font fi dans les circonstances ou ils devraient faire montre de volonté, d'énergie, voire même tout simplement de compétence.

Ne voilons pas à tout bout de temps des gens faire et rompre trois ou quatre fois de suite des promesses de toutes sortes et cela dans l'espace de deux ou trois semaines, à changer d'idée plus souvent que de chemise et se laisser en définitive conduire par le bout du nez et par des gens dont le seul intérêt n'est certes pas toujours le même que celui des cultivateurs.

On nous donnera bien une directive sur l'opportunité d'attacher les animaux avec une corde plutôt qu'avec une broche; de ne pas leur couper la queue, et ainsi de suite, mais quand à se prononcer carrément pour un système de vente de préférence à tel autre, pour telle pratique qui ne fait pas l'affaire de tels intérêts, ah! que non... c'est trop délicat... ça peut tirer à conséquence.

Mais se rencontre-t-il quelqu'un qui ait le nerf de dire: "C'est ça, faut que ça se fasse comme ça..." que tout de suite on se rencontre des douzaines qui ont tout le cran voulu pour masser celui qui a si bien compris son devoir, qu'il l'a fait carrément, ou qui, s'ils n'ont pas le front de le faire publiquement, ne manquent pas de le faire hypocritement et par en arrière, à la manière des lâches.

Et dans le cas de la vente de nos porcs, ceux qui par leurs paroles ou leurs actes n'encouragent pas l'utilisation de nos marchés publics, et de nos organismes coopératifs ont d'autres intérêts à protéger que ceux des cultivateurs. Ils ont leurs raisons, mais qu'ils les donnent donc, au lieu de s'abriter derrière je ne sais quels alibis plus ou moins soutenables.

Arrivages à la Poêle St-Charles, lundi, le 8 juin 1936: Bétail, 857; veaux, 737; porcs, 1452; moutons, 527.

Bétail: La demande pour les bêtes à cornes était plus faible et les prix, particulièrement dans le cas des bouvillons, accusaient une légère baisse, que l'on estime à 1/4 la livre. Les meilleures ventes se sont faites entre 5 1/2 et 5 3/4 la livre. Les vaches et les taureaux se vendaient bien à prix fermes. Les vaches allaient de 2c à 3 1/2 et 3 1/2, pendant que les taureaux se payaient de 3c à 4c la livre. Nous ne nous attendons qu'à peu de changements au cours de la semaine prochaine.

Soyez sûr DE LA RÉPUTATION DE votre ÉCRÉMEUSE

C'EST l'efficacité qui compte... la réputation que l'écumeuse Renfrew s'est gagnée par son efficacité pendant plus d'un quart de siècle, est votre garantie quand vous achetez cette machine. Vous économisez, en fin de compte, quand vous achetez ce qu'il y a de meilleur. Faites-vous montrer par notre représentant dans votre district l'efficacité de cette machine merveilleuse Renfrew.

Renfrew

Ceci est le nouveau modèle K.

Fabriqués en quatre grandes populations.

THE RENFREW MACHINERY COMPANY LIMITED

RENFREW, ONT. REGINA, SASK.

Veaux: Les expéditions de veaux étaient beaucoup plus faibles mais le manque de qualité a été cause de ce qu'il fut impossible de faire monter les prix autant que nous l'aurions voulu si les sujets avaient eu plus de fini et plus de poids. On estime que les veaux se vendraient à peu près la livre plus cher. Il est à remarquer que la très grande majorité des sujets vendus ne pesaient pas au-delà de 119 livres, poids auquel il est impossible d'intéresser beaucoup les acheteurs. La demande pour les bons veaux est forte et il y a lieu de penser que les conditions actuelles ont chance de se maintenir et même de s'améliorer si la qualité ne laissait pas autant à désirer.

Agneaux, Moutons: Les agneaux du printemps se vendent bien et à prix intéressant. Les bons sujets rapportent 11c la livre et les moins bons aux alentours de 8c la livre. Il ne faut pas oublier que les agneaux trop légers ne sont pas désirs du tout et que l'on s'expose à être obligé de les rapporter et de ne pas trouver acquereur; la chose est arrivée quelques fois cette semaine. Il faut que les agneaux aient au moins 50 livres pour avoir chance de se vendre profitablement. La demande pour les moutons est moins forte et les prix ne vont plus de 2c à 3 1/2, rarement plus. On doit s'attendre à voir les prix des agneaux et des moutons baisser au cours de quelques semaines à venir.

Porcs: L'ouverture du marché a été marquée par le fait que vendeurs et acheteurs ne semblaient pas pouvoir s'entendre sur les prix des porcs. Les vendeurs demandaient 9 1/2c et les acheteurs ne voulaient payer que 9c la livre. Finalement les ventes se sont faites de toutes sortes de manières entre 9c et 9 1/2c la livre. Mais la plupart des ventes n'ont pu être faites qu'à 9.10c. Il y a lieu de croire que les prix des porcs resteront aux alentours de 9c pour les quelques semaines à venir. Les conditions générales du pays de même que sur nos marchés d'exportations sont plutôt encourageantes, sorte que ceux qui font l'emmagasinement des porcs n'ont pas à être inquiets de ce que l'avenir leur réserve. Cette année sera encore une de celles dont on pourra dire beaucoup de bien chez ceux qui se sont intéressés à l'élevage du porc. Les truies se sont vendues plus facilement et bien que les prix ne fussent guère plus élevés ils étaient beaucoup plus fermes qu'ils ne l'avaient été depuis plusieurs semaines.

Une fête chez Joubert

DECORATION DE QUINZE VIEUX EMPLOYÉS DE LA MAISON — BANQUET A LA SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La firme J.-J. Joubert, Limitée, a fêté, le 19 mai, ses plus anciens employés. A l'issue d'un banquet à la salle Saint-Jean-Baptiste, dans le sous-sol de l'église, on a distribué à quinze employés de tout jolies médailles attestant qu'ils ont vingt-cinq ans de service dans la compagnie.

A la table d'honneur on remarquait MM. J.-J. Joubert, président du conseil d'administration; N.-S. Charest, président de la compagnie; J.-A. Martin, secrétaire-trésorier; J.-A. Vaillancourt, A. Monette, A. Desjardins, Joseph Chevalier, J.-A. Loyer, tous de la maison, ainsi que les invités d'honneur: Mgr L.-A. Dubuc; MM. J.-V. Desautiers, L.-Eugène Courtois, A.-E. Goyette, A.-J. Dugal, J. Joubert.

Cette fête était donnée à l'occasion du retour d'un voyage en Europe de MM. J.-J. Joubert et N.-S. Charest, et M. J.-A. Martin a proposé leur santé, à laquelle M. Joubert a répondu en disant quelques mots de son voyage, notamment de l'audience qu'ils ont obtenue du Souverain Pontife, M. J.-A. Vaillancourt a proposé ensuite la santé des invités d'honneur et Mgr Dubuc a répondu; il a fait l'éloge de M. Joubert et dit qu'il est un grand Canadien français. M. A.-J. Dugal, vice-président et directeur-gérant de Dupuis Frères, a dit aussi quelques mots, puis M. Jean Charest, vice-président de J.-J. Joubert, Limitée, et président du banquet, a prononcé le principal discours de la soirée et a fait l'historique de la maison.

Voici les points saillants de cette histoire. La maison a débuté en 1890 sur une ferme de Saint-Léonard, Port-Maurice, la ferme Saint-Michel; cette année-là, M. Janvier Joubert commença à livrer le lait de la ferme à Montréal. L'idée lui vint de distribuer le lait en bouteilles, et il utilisa d'abord des jarres à confitures avec bouchon en métal vissé. En 1892, il apprit qu'aux Etats-Unis l'on utilisait des bouteilles faites spécialement pour la distribution du lait et il adopta lui-même ce genre de bouteille. Il a été le premier laitier de l'Empire britannique à livrer du lait embouteillé.

Le 11 octobre 1899, sa clientèle

augmentant, M. Joubert ouvrit sa première laiterie dans un local situé rue Rachel, dans ce qui était alors le village Saint-Jean-Baptiste; deux voitures suffisaient à la livraison. Trois ans plus tard, il fit l'acquisition d'un engin à vapeur d'une force et demie, qui servait surtout au lavage des bouteilles. En 1905, on commença la fabrication du beurre et on acheta un appareil pour la stérilisation des bouteilles. L'on vendait alors 200 gallons de lait par jour, et le chiffre des ventes a passé par la suite à 11,000 gallons; la production du beurre était de 100 à 150 livres par jour et elle a atteint subseqüemment 25,000 livres.

En 1906, il y a juste 30 ans, M. Joubert s'établit rue Saint-André, dans un petit immeuble qui a été le noyau de l'établissement actuel. Le tramway de la compagnie Terminal passait à la porte de la laiterie. En 1908 on installa le premier système de pasteurisation du lait, qui fut remplacé par de plus perfectionnés en 1910, 1917, 1925 et enfin, 1935, alors qu'on a installé l'appareil le plus perfectionné de l'Amérique du Nord. De même on a changé plusieurs fois les appareils pour le lavage des bouteilles et les embouteilleuses.

La Laiterie Joubert fut incorporée en compagnie limitée en 1910, et la même année on commença la fabrication de la crème glacée.

Arrivages

Chiffres gracieusement fournis par le Board of Trade de Montréal. (Ceux par camions non compris)

Aujourd'hui		Sem. Lan d'hui der. passé	
3-6-36:			
Oeufs, caisses a	1,850 b 2,556	2,333	
Oeufs, boîtes	12 324	393	
Fromage,	1,749	451	1,392
4-6-36:			
Oeufs, caisses	635	2,091	1,289
Beurre, boîtes	51	770	3
Fromage,	3,251	168	335
5-6-36:			
Oeufs, caisses	1,306	1,076	2,148
Beurre, boîtes	17	508	797
Fromage,	1,674	706	2,105
6-6-36:			
Oeufs, caisses	603	1,706	1,479
Beurre, boîtes	392	198	423
Fromage,	1,468	1,077	314
7-6-36:			
Oeufs, caisses	2,032	1,280	2,395
Beurre, boîtes	489	1,007	557
Fromage,	309	84	1,362

(a) et (b) comprend 525 caisses pour exportation.

Deux autos en collision à Coleraine

Un terrible accident s'est produit entre Coleraine et D'Israël dans les Cantons de l'Est. Deux automobiles sont venues en collision dans une courbe du chemin.

Deux dames de Saint-Grégoire de Montmorency, Mmes Octave et Louis Bois, ont été gravement blessées. Leur compagne, Mme Paul Richard, de Restigouche, souffre de blessures moins graves. L'état des trois blessées a nécessité leur transport à l'hôpital Saint-François d'Assise. Des premiers soins leur avaient été prodigués auparavant, à l'hôpital de Thérford les Mines.

Mme Octave Bois souffre de contusions à l'oeil, de fractures au bras et au bout du pied. Mme Les Bois porte de nombreuses contusions à la tête, une grande fracture ouverte au genou et une autre à la rotule. L'état de Mme Paul Richard inspire moins de craintes. Elle souffre de légères contusions sur tout le corps et d'une ecchymose près de l'oeil.

Il n'existe aucun autre tabac exactement tel que le **OLD CHUM**... il est en évidence comme les **Pyramids**

HACHÉ GROS POUR LA PIPE
HACHÉ FIN EN CIGARETTES
GROS PAQUET
102E MÉTROLINE FINE 1/2 ONZ. 85¢

MARCHE DE LA SEMAINE (3 au 9 juin inclusivement)

DATE	BEURRE	OEUFs	FROMAGE	POMMES DE TERRE
3 juin	Québec: 20 1/2c la lb. Vers la baisse, dû aux approvisionnements considérables.	A Gros: 22 1/2-23c. A Moyens 21-21 1/2 cts. C 19 1/2-20 cts. Marché un peu meilleur, arrivages moins considérables.	Ont. coloré: 12 1/2 c. la lb. Instable.	N.-B. M.-V. no 1, \$1.90-1.95 le 80 lbs. I. P.-E. M.-V. no 1 \$2.20-2.25 le 90 lb I. P.-E. Cobb. no 1, \$2.10-2.15 N.-B. M.-V. no 1, \$1.20 les 50 lbs. Plus ferme.
4 juin	Qué. frais: 92's 21 1/2-21 1/2 c. la lb. Un peu plus ferme.	Mêmes prix. Toujours ferme. Arrivages peu considérables.	Ont. coloré: 12 1/2 c. la lb. Qué.: coloré et blanc: 11 1/2 c. la lb. La demande pour l'exportation semble se raffermir.	15 cts de plus par sac pour toutes variétés.
5 juin	Qué. frais: 92's 22 1/2-22 1/2 c. la lb. Demande active expliquant tendance vers la hausse.	Mêmes prix. Les conditions sont les mêmes.	Mêmes cotations. Tranquille mais ferme.	Une autre augmentation de 5 à 10c par sac. Forte demande.
8 juin	Québec: 22 1/2-23c. la lb. Marché très ferme. L'Angleterre payant plus cher encore.	A Gros: 22 1/2-23 1/4 c. A Moyens: 21 1/2-21 3/4 c. C 19 1/2-20 1/4 cts. Marché ferme sur toute la ligne.	Ont. coloré et blanc: 13-13 1/2 c. la lb. Marché d'exportation s'améliore sans cesse de même que les prix payés aux enchères. C'est ce qui explique la hausse.	Il n'y a pas de changement dans les prix du 5 juin, sauf pour les patates du N.-Brunswick, qui valent \$2.65 à 2.75 les 80 lbs.
9 juin	Qué. (mai): 22 1/2 c. la lb. Qué. (juin): 22 1/2 c. la lb. La demande pour l'exportation a diminué et de suite les prix sont à la baisse.	A Gros: 23-23 1/2 c. A Moyens: 21 1/2-22 cts. C 20-20 1/2 cts. Arrivages peu considérables et bonne demande sont les principales raisons de la fermeté de ce marché.	Ont. coloré et blanc: 13 1/2 à 13 c. Les exportateurs se montrent anxieux d'obtenir du fromage et sont prêts à payer un bon prix. Québec n'avait pas de fromage à offrir.	Marché ferme. Prix inchangés.

La Finance

Les affaires

Commerce de détail. — Le temps est peu favorable et reste froid. Cela contribue pour beaucoup, rapporté-on à diminuer les affaires dans ce compartiment.

Commerce du gros. — On rapporte un volume d'affaires assez considérable. Il se vend passablement d'épicerie, de mercerie. Les prix du gros sont inchangés.

Les faillites. — On rapporte six faillites avec un passif de \$25,066 dans le district, contre sept et un passif de \$50,840 dans la semaine correspondante de l'an dernier.

Immeuble. — Les affaires n'ont pas été très actives ici car on a enregistré une diminution de 3.1% dans les transactions.

Le bâtiment. — Dans 58 cités canadiennes en avril la valeur des permis de construire a atteint \$3,133,330 contre \$3,300,046 en avril 1935 et \$2,361,771 le mois précédent. Cela veut donc dire une diminution de 49.4% sur avril 1935 mais une augmentation de 34.7% sur mars. Les permis accordés au cours des quatre premiers mois de l'année ont atteint une valeur de \$8,740,707 contre \$14,807,316 en 1935 ou une diminution de 40.9%.

L'électricité. — La production d'électricité en avril a établi un record avec 2,163,717,000 kw. h.

Compensations bancaires. — Dans 32 cités les chiffres des compensations bancaires ont flechi de \$5,834,003 ou 1.5%.

Produits de la ferme. — Les prix du beurre après avoir monté quelque peu ont perdu du terrain cette semaine. Les prix des oeufs se maintiennent fermes.

Le grain. — Les livraisons de grain par le port de Montréal se totalisent à l'heure actuelle à 21,592,700 boisseaux contre 13,725,485 boisseaux à la même date l'année dernière. Les arrivages, par contre, sont maintenant de 20,003,341

Club des Babillardés

Filles et garçons Avec Mairaine Lise

LETTRÉ DE MARRAINÉ

Mes bons petits amis. Je publie aujourd'hui une longue lettre de Rita, une vraie babillarde, très gentille, très heureuse et, ce qui plaît surtout, qui sait comprendre son bonheur...

MARRAINÉ LISE

Pour vous, mes chers Babillardés

Le jardin des fées

Vous vous souvenez, sans doute, de l'histoire de Pierre Normand et du malheur qui lui arriva ainsi qu'à sa femme, lorsqu'ils eurent la malencontreuse idée de découvrir, malgré la défense qu'ils en avaient reçue, le vase qui contenait le trésor des Fées...

COUPON D'ADHESION

Club des Babillardés, "Bulletin des Agriculteurs", 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Je désire être membre de votre club et me soumettre aux conditions...

tu lire?

— Oui, Madame la Fée, je sers la messe chez les Messieurs de Saint-Sulpice et en retour, ils m'ont appris à lire et à écrire. — Très bien, alors, tu liras l'inscription: "Jardin des Fées". Dans ce jardin, il y a de beaux arbres qui portent des pommes d'or...

Solution aux dernières devinettes

1. C'est que la glace est polie et le mal élevé, non. 2. Les laboureurs, car ils sèment beaucoup. 3. Les cordonniers et les chapeliers, parce qu'on rencontre toujours chez eux beaucoup de formes.

Autres devinettes

1. Lequel des empereurs romains n'avait pas le nez pointu? 2. Quel est le mot français qui renferme le plus de n? 3. Comment pourrait-on appeler une maîtresse de maison qui à chaque instant change de bonnet?

Ce qu'on écrit à Mairaine Lise

Aimante Mairaine, Vous devez bien me penser Ingrate, mais, dans le fond, je n'ai pas mauvais cœur. Il y a longtemps que je veux vous écrire, même dans le mois d'avril, j'avais fait le brouillon de ma lettre et je ne l'ai pas écrite...

\$15.00 en argent

Notre Nouveau Concours

Conditions

10 collections fleurs-légumes

"Combien d'abonnements (nouveaux et réabonnements) LE BULLETIN DES AGRICULTEURS recueillera-t-il d'ici le 1er juin 1936?"

Peuvent gagner des prix...

- 1. — Nos abonnés en règle. 2. — Ceux qui paient leurs arrérages et abonnement jusqu'en 1937. 3. — Ceux qui nous envoient UN abonnement NOUVEAU.

Nos prix...

- \$5.00 pour le 1er prix. \$2.00 pour les 2e et 3e prix. \$1.00 pour les 4, 5, 6, 7, 8 et 9e prix.

1 collection de fleurs et légumes, pour les 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, et 19e prix.

Adresser sa réponse:

"Concours des abonnements" Le Bulletin des Agriculteurs

1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

10 collections fleurs-légumes

\$15.00 en argent

raconter. — Une filleule reconnaissante qui vous aime particulièrement. RITA

Petit Jean et la lune

Bonsoir, madame la lune. Vous m'amusez dans la nuit. La nuit bleue ou la nuit brune. Ou votre grand disque luit!

N'avez-vous pas le vertige quand vous vous mirez dans l'eau? Mon Dieu, moi, la peur me fige. Des que le grimpe trop haut!

Le tabac est attaqué par cinq espèces de vers gris. Deux de ces espèces se nourrissent au-dessous de la surface de la terre, tandis que les trois autres coupent la tige ou les feuilles au-dessus de la surface du sol...

Je te dis qu'Absorbine va réduire ce vesigon



pointe de l'île; je n'aime pas cela, et la brise qui souffle du large pourrait bien nous les amener sans qu'on pût les entendre.

fin, comme s'il avait eu honte de se laisser dominer par la contagieuse influence qui s'était emparée de tous les autres, il toussa fortement.

CHAPITRE TRENTIEME REVOLTE DES ESCLAVES Il se passait, en effet, à la paroisse St-Charles, des choses qui commençaient à prendre une tournure sérieuse.

étaient leur oeuvre de pillage et de démolition. Toute la jeunesse créole était légèrement accourue en arrière dans les patrouilles et craquait sur ses chevaux, en attendant le moment où l'ordre leur serait donné d'aller attaquer l'ennemi.

Feuilleton du "Bulletin" Une de perdue deux de retrouvées

Reproduction gracieusement permise par la Librairie Beauchemin, Montréal. — Je suis inquiet, M. Lauriot, dit-il à son ami, cette évanouissement n'est pas ordinaire; qu'en pensez-vous? — Lauriot fit un pas en avant, prit à main de la jeune fille.



CERCLE LITTÉRAIRE Les Abeilles SOUS LA DIRECTION DE Grande Soeur

Billet de Grande-Soeur

Un examen de conscience

Nous qui sommes canadiens-français, qui évoluons dans une province bien canadienne-française et dans un pays bilingue, nous avons bien souvent l'occasion de nous réjouir de ce que le français passe au deuxième plan quand il n'est pas totalement oublié ou outragé.

Sur ma tombe

C'est le sort. Il te faut, un jour on doit partir, En couchant son orgueil tout au fond d'un cercueil; Un regard, un adieu, puis l'on scelle la pierre Au jardin de la paix où la chair va pourrir.

Post-Scriptum

Tu m'as écrit hier que deux petites pages! C'est donc bien gai là-bas que tu m'oublies?... Tu dois te fatiguer, voir trop de monde... Sois donc sage!

COURRIER DES ABEILLES

Nante-Laure — Votre cœur est malade et bien souffrant, ma pauvre Nante-Laure, et je voudrais bien, va! trouver un baume pour le soulager et le guérir un peu.

COURRIER DES ABEILLES

Mimosa. — Bonjour gentille petite fleur, amiez-vous causer avec cette Brise? Mireille des Bois. — Je préférerais aimer et souffrir beaucoup...

Un mélange des meilleurs thés cultivés THÉ VERT "SALADA"

fois et toujours avec un nouveau déclinement. En venant à la ruche m'apporterez-vous un peu de votre amitié? Brise des nuils, Lus du Scré-Coeur, Mimosa, Muguet enchanter, Brise printanière...

Bourdonnements

Mimosa. — Bonjour gentille petite fleur, amiez-vous causer avec cette Brise? Mireille des Bois. — Je préférerais aimer et souffrir beaucoup...

Un mélange des meilleurs thés cultivés THÉ VERT "SALADA"

peu d'affection? Si oui, j'offre à chacune une brassée de mes fleurs le plus bel. AMIE DES FLEURS. Fée des piquettes. — De votre baguette magique, faites surgir les printemps...

Bourdonnements

Mimosa. — Bonjour gentille petite fleur, amiez-vous causer avec cette Brise? Mireille des Bois. — Je préférerais aimer et souffrir beaucoup...

Le miel peut fort bien remplacer le sucre ou la mélasse dans la préparation de mets pour la famille.

Advertisement for honey products including recipes for 'Tarte au miel et au citron', 'Mélange de miel et de sel', and 'Muguet enchanter'. Includes contact information for 'GRANDE-SOEUR'.

Au gré des flots...

A vous très chère Blonde Actrice... "Au gré des flots, au gré des vents, Se bercent les rêves ardents. C'est l'espoir qui mène la barque A ses côtés l'amour embarqué."

Correspondance graphologique

CONDITIONS.—Consultations par voie du journal: 25 sous. Consultation détaillée, par lettre directe, 75 sous. Prière aux correspondants de n'envoyer aucune copie, mais deux ou trois pages d'écriture naturelle de leur propre composition, sur papier non rayé.

Correspondance graphologique

CONDITIONS.—Consultations par voie du journal: 25 sous. Consultation détaillée, par lettre directe, 75 sous. Prière aux correspondants de n'envoyer aucune copie, mais deux ou trois pages d'écriture naturelle de leur propre composition, sur papier non rayé.

Enquête sur les fléaux agricoles pour la période du 1er au 31 mai 1936

Sommaire.—La température froide que nous avons eu depuis un mois fait que les insectes et les maladies ne se montrent pas d'aussi bonne heure qu'à l'habitude. Dans les couches chaudes ou tièdes, les plants souffrent beaucoup du manque de soleil et la fonte des semis a fait beaucoup de dommages. Un grand nombre de semis en couches ont été complètement détruits. Les gelées du 16, du 20 et du 21 mai ont été désastreuses pour les fleurs de pommiers et les dommages varient à partir de 95% jusqu'à 30%, selon la région. A Québec et en bas, les dommages sur les fleurs de pommiers sont insupportables parce que le développement des organes à fruits n'était pas assez avancés.

Distrikt No 1 — Les plantes d'ornement ainsi que les plantes à petits fruits ont bien hiverné, la température n'ayant pas été rigoureuse durant l'hiver. En jardinant, on voit des vers gris dans la terre mais les semis ou plantations ne sont pas encore faits, de sorte qu'il n'y a pas encore de dommages.

Distrikt Nos 2 et 3 — Beaucoup de gelées sur les tomates en couches. Les choux et les concombres sont aussi beaucoup affectés.

Distrikt No 4 — On constate passablement d'aillasses sur les choux de Siam. Il y a aussi beaucoup de dégâts causés par le gel dans les couches ainsi que dans les fraisières.

Distrikt Nos 5, 6 et 7 — On rapporte que les fraises ont subi un dommage de 5% par la gelée. Pour les tomates, il va jusqu'à 20%. Le maïs semé en pleine terre est aussi beaucoup affecté.

Distrikt No 8 — Voici un aperçu des dégâts de la gelée dans ce distrikt, aux environs de Sherbrooke: Pommiers, grave; Fraisières, très grave; framboisiers, assez grave; asperges, assez grave; serres et couches, assez grave; pommes de terre, assez grave. Les pommes de terre pourrissent en terre plutôt que de lever, à cause d'une surabondance de pluie.

Distrikt Nos 9 et 10 — La gelée a causé de gros dommages sur les pommiers et sur les fraisières.

Distrikt No 11 — Fortes gelées tardives, les 16, 20 et 21 mai à Fredericton. La récolte des pommes est presque totalement compromise. Le mercure s'est abaissé jusqu'à 20° F.

On estime actuellement qu'au Mont-Saint-Hilaire, les dommages sont de 75% tandis qu'ils sont d'environ 49% plus au sud.

Distrikt Nos 12 et 13 — Dans l'île de Montréal ou les hennetons sont à faire leur envol, on estime que les framboisiers sont visités à 90% par les adultes. Les chenilles à tente ont fait leur apparition et comme les tentes sont déjà nombreuses, ces insectes méritent d'être surveillés. — Plusieurs insectes

des jardins ont aussi fait leur apparition, comme les Agrioles, les Altises et les vers gris. Là où il n'y a pas eu de traitement, la teigne du chou cause des dommages sur 40 à 50% des plants. Il y a aussi des pucerons d'apparus.

Nous prévoyons beaucoup de taches des pommes à cause de la tavelure. Il circule beaucoup de spores ou germes et la température favorise leur développement.

Le rude hiver de 1935-36 continue à faire des dégâts dans les vergers ou l'on constate encore de vieux décollements d'écorce, jusqu'à ce qu'ils soient remarquables.

Il y a beaucoup de fonte dans les semis et les couches couvertes de même que les semis en pleine terre déjà faits, ont été fort endommagés.

Distrikt No 14 — Température jusqu'ici trop basse pour constater des dégâts.

Distrikt Nos 15 et 16 — Les framboisiers sont affectés par les hennetons. On constate de l'antracnose sur ces plants.

Distrikt No 17 — Les dommages par les hennetons sont moins considérables que prévus, du moins jusqu'à date. De fortes gelées ont été très dommageables.

Distrikt No 18 — Fonte des semis dans les couches. Fortes gelées dommageables en couche et en pleine terre.

Distrikt No 19 — Les chenilles à tente sont apparues. Semis de mai endommagés par les taupins. Les vers gris commencent à travailler sur les oignons, les carottes et le ble d'Inde. Il y a des Altises dans les choux de Siam et les betteraves. Dégâts de la gelée dans les couches surtout sur les tomates et les fleurs. Les dommages varient entre 25% et 100% selon les conditions. Sur l'île d'Orléans, le dommage de la gelée sur les gadeliers et groseilliers se monte à environ 50%.

Saint-Siméon village

La Commission municipale de Québec a autorisé la municipalité du village de Saint-Siméon, comté de Charlevoix, à déposer à la Banque Canadienne Nationale, à La Malbaie, les fonds nécessaires au paiement des coupons d'intérêt du 1er juin 1936, attachés aux obligations émises sous l'autorité de son règlement no 6.

On peut présenter pour paiement les coupons ci-haut mentionnés de même que tous coupons antérieurs.

La plus forte expédition d'œufs canadiens sur les îles britanniques qui ait eu lieu depuis quelques années a été faite dernièrement. Elle comprenait 3,537 caisses, l'équivalent de sept charges de wagon.

L'exposition agricole . . .

(Suite de la première page)

cette rare occasion pour causer entre elles et discuter les modes. Ce qui était la mode dans le comté de Chateauguay pouvait paraître ridicule dans celui de Rouville.

De même beaucoup de jeunes cultivateurs et de jeunes fermières, anxieuses de quitter la maison paternelle, se rencontraient à l'exposition, et l'on décidait, séance tenante, de se tailler une autre ferme dans le bois. Il y avait aussi l'occasion de faire montre de talents locaux, et bien des jeunes gens se rendaient à l'exposition avec un fougueux attelage de chevaux pour attirer l'attention de tous sur la beauté de leurs "blondes". Les dîners le jour, les danses et les chansons le soir comblaient tout le monde de joie.

Plus tard, avec l'amélioration des moyens de transport, viennent les plaisirs bruyants et modernes de l'exposition. Aujourd'hui, le cinéma, les orchestres symphoniques, les dîners aux restaurants, ont remplacé l'ancien ordre de choses, mais l'exposition est toujours ce qu'elle était autrefois — une occasion de relations sociales. La grande exposition nationale de Toronto occupe une place à part, mais il y a dans tout le Canada des centaines de foires et d'expositions agricoles, constituant une leçon de choses importante sur les progrès de l'agriculture moderne, tout en servant de centres pour les plaisirs sociaux. Les gouvernements fédéral et provincial viennent en aide au moyen de subventions et d'autres façons à ces expositions, et les Fermes expérimentales fédérales du Ministère fédéral de l'Agriculture, reconnaissant la grande valeur enseignante de ces institutions, y prennent une part active. Les étalages des Fermes, préparés par le Bureau de publicité et d'extension, montrent les derniers développements de l'agriculture. On répand beaucoup de renseignements pratiques au moyen de ces étalages, de feuillets imprimés et d'explications données de vive voix.

Le Canada a développé son propre système pour agrandir l'enseignement agricole par de nouvelles leçons de choses, mais l'idée de l'exposition agricole remonte à la plus haute antiquité. Basé sur l'expérience des 1000 années précédentes, depuis le règne de Sargon en Sumérie, en 3880 avant J.-C., le code de Khammurabi, l'Empereur Babylonnien, 2250 avant J.-C., pose pour la bonne conduite des foires, commerciales et autres. En Chine, l'Empereur Fu-hi, en 2852 avant J.-C., prescrit une ordonnance touchant les expositions agricoles qui fut appliquée dans tous ses détails par son successeur, Shum-nung, "Le grand agriculteur". Plus tard vint la foire grecque de Délos avec ses jeux olympiques; la grande assemblée annuelle de l'Italie ancienne à Voltumna; la grande foire annuelle de l'Inde, à Hurdwar, sur le Gange supérieur; la foire de

Nijni Novgorod en Russie; celles de Leipzig et de Francfort en Allemagne; celles de Stow, de Barnet, et de Nottlingham en Angleterre, et celles de Lyon, de Baucuire et de Bordeaux en France.

Il n'y a jamais eu d'interruption à travers les siècles. La foire agricole est une institution perpétuelle. L'invention moderne l'encourage. Plus il y a à apprendre, plus la foire doit être grande. En fait, l'assistance aux expositions est plus considérable que jamais. Autrefois, on ne pouvait assister à une exposition qu'en perdant beaucoup de temps et souvent avec de grandes difficultés. Aujourd'hui, un cultivateur peut se rendre en peu de temps dans son automobile à une exposition dont assez éloignée. Il peut y passer exactement le temps qu'il veut et rentrer rapidement chez lui. S'il le désire, il peut y faire une deuxième visite, ou même une visite quotidienne. Il y a à cinquante ans, ces visites auraient été bien difficiles, sinon impossibles. Au lieu du "buggy" d'autrefois, le jeune cultivateur conduit sa femme dans une automobile moderne fuselée, et tout comme autrefois, le célibataire éligible peut y rencontrer celle qui doit être la compagne de sa vie.

Tarifs d'été réduits à travers le Canada

D'appréciables concessions sont encore offertes au public voyageur par les deux grands réseaux de chemins de fer canadiens, pour encourager les longs déplacements à travers le Canada durant les mois de la belle saison. Ces concessions, qui sont annoncées par M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, consistent en tarifs spéciaux d'été qui permettent aux touristes de toutes catégories de voyager à prix très réduits entre l'est et l'ouest du pays. Les agents des deux compagnies, le Pacifique Canadien et le Canadien National, sont autorisés à délivrer les billets d'excursion à destination de l'Ouest, jusqu'aux Rocheuses, à partir du 15 juin, jusqu'au 15 août, et la validité de ces billets, pour le retour, s'étendra jusqu'au 30 septembre. La vente des billets d'été réduits pour les endroits situés sur la côte du Pacifique est déjà en vigueur depuis le 15 mai et se prolongera jusqu'au 30 septembre, avec validité de retour jusqu'au 31 octobre.

Ces concessions permettront à beaucoup de gens de faire cet été le voyage de l'Ouest canadien, ou de nombreuses attractions sont offertes aux touristes, tout particulièrement les grandes fêtes qui marqueront le cinquantième de la fondation de Vancouver. Les beautés pittoresques des Montagnes Rocheuses, les magnifiques villages qui attirent chaque année dans cette région exceptionnelle des visiteurs de toutes les parties du monde, ne sont non plus, pour un voyage dans l'Ouest, une attraction qui doivent être sous-estimées.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

Visitons la station expérimentale de Sainte-Anne

Une visite à la Station Expérimentale de Sainte-Anne vous permettra de voir:

Le plus beau groupe de chevaux perchons d'élevage que l'on puisse voir dans tout l'Est du Canada. Il comprend 38 sujets enregistrés, dont 16 juments d'élevage.

Un troupeau Ayrshire composé de 57 têtes enregistrées dont la production annuelle moyenne des vaches qui ont été qualifiées au Livre d'Or depuis 11 ans est de 9242 lbs de lait pour 115 lactations dans la division de 305 jours et de 10,634 livres pour 37 lactations dans la division de 305 jours.

Une rotation de quatre ans qui a donné comme rendement à l'acre 97.5 boisseaux d'avoine, 45 boisseaux de blé, 6.25 tonnes de foin de luzerne et 22 tonnes de soleil et de blé d'Inde pour ensilage.

Des pâturages fertilisés sur lesquels on fait paquer tout près de deux têtes à l'acre.

Des champs traités à l'engrais chimique ou au fumier de ferme qui donnent trois fois plus de rendement que des champs non traités.

Un verger d'environ 1,000 arbres comprenant plusieurs variétés de pommes, de prunes, de cerises et de poires.

Le visiteur touchera du doigt, pour ainsi dire, la valeur des préceptes agronomiques mis en pratique effluence à la ferme. Ainsi la production des variétés avantageuses nouvellement créées et encore trop répandues; des espèces riches en protéine, vieilles comme la lune, mais pas généralement cultivées dans notre district. Quiconque est intéressé dans le porc et le mouton pourra voir non seulement des sujets hautement typiques de leur race, mais aussi comment nous arrivons par des procédés qui exigent plus de dextérité que d'argent à sauvegarder des moyennes de 8.6 porcelets par truie et de 1.8 petits par brebis. D'autre façon comment nous procédons pour arriver à une exploitation économique de ces deux branches d'élevage.

On y voit une infinité de détails utiles pour le cultivateur progressif et bien disposé et qui peuvent n'être appréciés à leur pleine valeur qu'en les voyant de ses propres yeux.

Enfin, on verra le plus beau troupeau de poules Plymouth Rock barrières enregistrées de l'Est du Canada, un rocher très intéressant et beaucoup d'autres choses susceptibles d'intéresser le cultivateur.

POUSSINS: 6 CENTS! — POULETTES: 30 CENTS!

8 races, production hebdomadaire 20,000. Catalogue français de 24 pages — illustré, gratuit, renfermant des renseignements très utiles sur l'alimentation et l'élevage des volailles. Nos sujets bâtis et se développent uniformément vous feront réaliser de beaux profits. Ecrivez-nous dès AUJOURD'HUI, car nous sommes sur le point de terminer nos ventes pour juin et juillet.

ST. AGATHA HATCHERY — ST. AGATHA, ONT.

Noyade au remous des Hirondelles

Un jeune homme de 17 ans, Emilién David, fils de M. François David, de la rue Jeanne-Mance, s'est noyé dans la rivière Saint-Charles, samedi après-midi. C'est la première noyade que nous ayons à déplorer cette année dans le district de Québec.

Le jeune homme était parti samedi, vers 1h. 30, accompagné de son petit frère, Blaise, et de quelques autres compagnons, pour aller se baigner dans la rivière, près d'un endroit appelé le remous des Hirondelles. A 4h; il se mit à l'eau et partit en nageant dans la direction de la rive opposée. Il était à peine rendu au milieu de la rivière quand ses compagnons l'entendirent demander du secours. Ses forces semblaient l'abandonner. Il s'enfonça rapidement, reparut à la surface, et s'enfonça de nouveau pour disparaître définitivement.

Affolés, ses compagnons coururent demander du secours. Mais on ne repêcha le corps dans une douzaine de pieds d'eau que vers 9h. 30 soir.

Le père de la victime, M. François David, est employé à la brasserie Boswell. Outre son père et sa mère, le jeune homme laisse deux frères, Lionel-Blaise et Laurent; trois sœurs, Blatrice, Lucille et Françoise.

Belles fêtes à St-Pacôme

De grandes fêtes religieuses ont marqué dimanche dernier à Saint-Pacôme de Kamouraska les noces d'or sacerdotales de M. le chanoine P.-A. Caron, ancien curé.

M. le chanoine Caron a célébré la messe et M. l'abbé Eugène Pelletier, curé de Saint-Philippe de Neri, a prononcé le sermon.

Après la messe, M. Phydime Dumais, marguillier, fut une adresse où se reflétait toute la reconnaissance de la paroisse envers son pasteur.

M. Dumais rappela la carrière sacerdotale de ce prêtre dévoué qui consacra 36 ans de sa vie au bien spirituel et temporel de ses ouailles.

M. le chanoine Caron fut très touché de ces marques de filiale attention et remercia ses paroissiens en termes émus.

Le dîner donné au presbytère réunit aux côtés du jubilaire et de M. le curé Poulin, un grand nombre d'amis de M. le chanoine Caron, tant ecclésiastiques que laïques.

Le Bulletin des agriculteurs se joint aux paroissiens de Saint-Pacôme pour présenter au digne jubilaire ses vœux les meilleurs à l'occasion de ce mémorable anniversaire.

De véritables aubaines par l'intermédiaire de nos PETITES ANNONCES: profitez-en!

UNE TOITURE
Que vous serez fier de posséder

Plus Haute Qualité sans coût additionnel

La NU-ROOF Pedlar est, sans contredit, la plus grande valeur que l'on puisse obtenir aujourd'hui en fait de toiture métallique. En outre de sa belle apparence, elle vous fournit une couverture étanche, solide et à l'épreuve des intempéries des saisons et qui durera aussi longtemps que le bâtiment même. La NU-ROOF est économique parce que les feuilles mesurent jusqu'à 33" une fois posées. La base de clouage à "Diamant" entre les baguettes est une caractéristique exclusive de Pedlar. Nous fabriquons cette toiture dans la marque "Council Standard" et dans la qualité galvanisée ordinaire. Donnez-nous vos dimensions pour recevoir nos bas prix d'une couverture complète. Nouveau dépliant illustré envoyé sur demande.

COUNCIL STANDARD
24, rue Nazareth
MONTREAL, QUEBEC

The PEDLAR PEOPLE Limited
MONTREAL, QUEBEC

Nu-Roof PEDLAR

NOUVELLE PATATE DE SEMENCE "WARBA"

NOUVELLE PATATE DE SEMENCE "WARBA". — Sans contredit la plus magnifique création du siècle parmi la classe de pommes de terre hâtives. Cette nouvelle variété a été mise à l'essai dans plusieurs endroits des E.-Unis et du Canada et tous les résultats obtenus ont démontré qu'elle est au moins deux semaines plus hâtive et plus productive que la variété Irish Cobbler. Par comparaison quant à la forme, les yeux sont moins profonds et rose tendre. La peau est presque blanche ou rose chair. Le chair est blanc pur et cuit à merveille. Son goût est délicieux. L'échantillon que nous avons envoyé le printemps dernier au collègue Macdonald pour comparaison avec les variétés Irish Cobbler et Spalding Rose, a donné des résultats merveilleux, dépassant même les qualités qu'on lui reconnaît. C'est la pomme de terre idéale pour le jardinier maraîcher qui désire faire de l'argent en cultivant la "patate" comme primeur et aussi pour l'amateur qui désire devancer de 15 jours son voisin qui cultive la variété Irish Cobbler. 5 lbs \$0.60; 10 lbs \$1.00; 30 lbs \$2.50; 60 lbs \$4.00; 100 lbs \$6.00 (f.a.b. magasin). Transport à la charge de l'acheteur.

W. H. Perron & Cie
Limitée
SEMENCES ET ACCESSOIRES DE JARDIN
935 Boulevard St-Laurent - Montréal
Tél. LAnc. 4191
"CHEZ PERRON TOUT EST BON"

Sertisseuse Alouette
SERTISSEUSE ALOUETTE — Une sertisseuse qui fait un travail parfait tout en étant d'un prix à la portée de toutes les bourses. La sertisseuse idéale pour le cultivateur qui désire faire de la mise en conserve pour lui-même et ses voisins; ferme, coupe et reborde les boîtes No 2 1/2 qui est la grandeur la plus populaire chez le cultivateur. Pèse environ 16 lbs. Prix f.a.b. \$8.90

Egraineuse à blé-d'Inde
EGRAINEUSE A BLE-D-INDE — Cette machine se recommande par elle-même. Peut facilement égrainer 30 épis à la minute ou un épi à chaque tour de manivelle. Chacune \$22.00

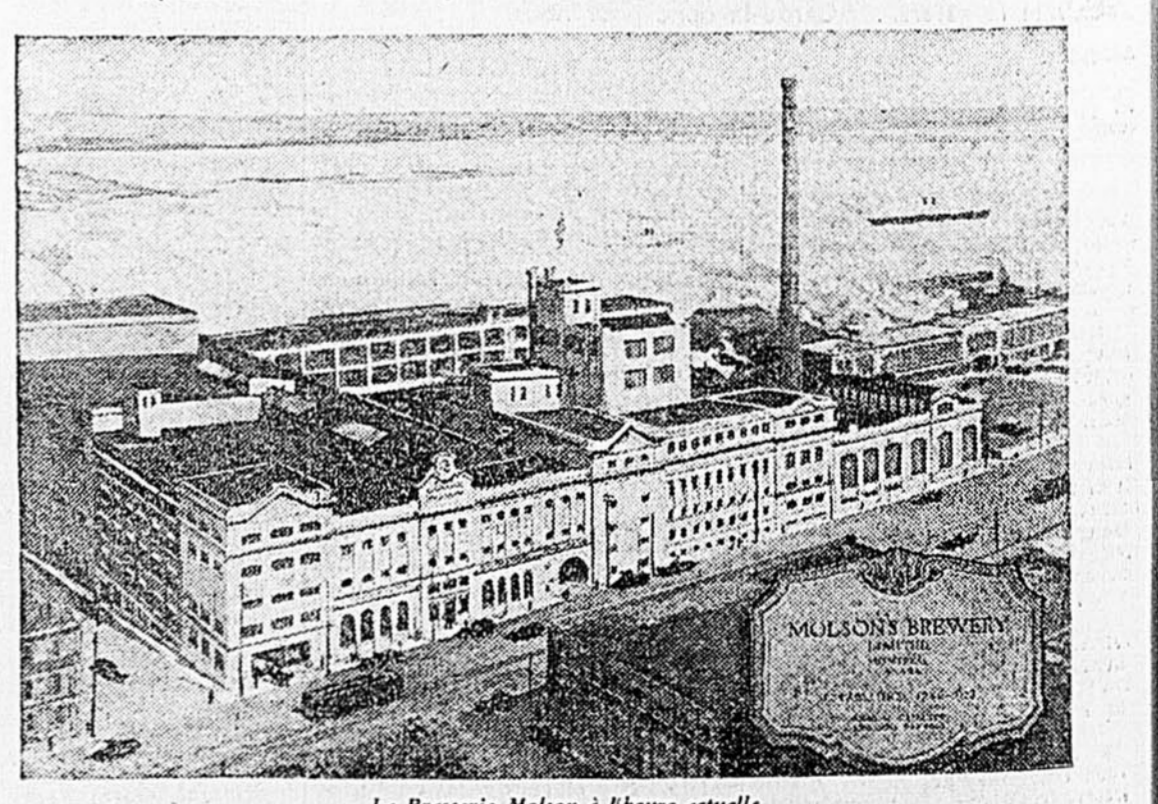
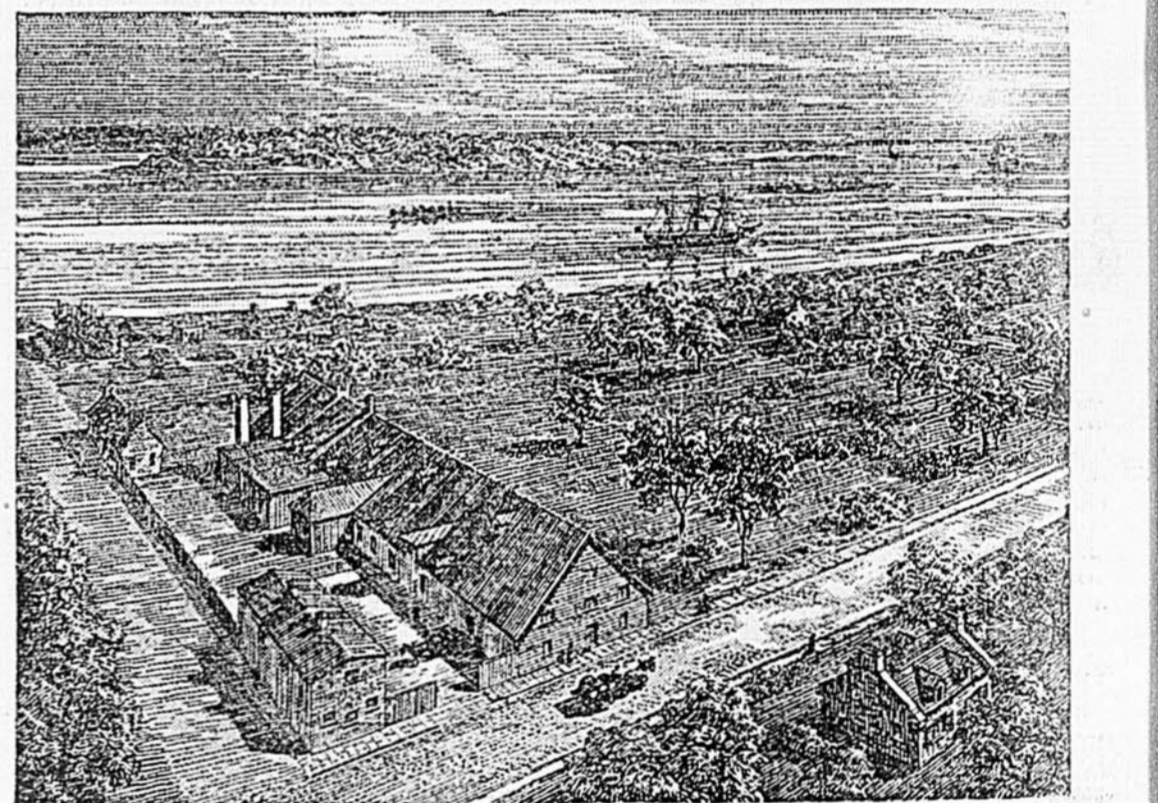
Semoir nouveau modèle le plus populaire chez les maraîchers \$14.50

Châssis de couches et vitres de couches
Châssis en pin sec avec mortaises trempées dans la peinture et barre de fer au centre — 1 à 24, \$1.00 chacun — 25 et plus, 90c chacun.
Vitre 6" x 6" — la caisse de 400 morceaux, \$3.50 la caisse; par 10 caisses, \$3.00 la caisse.

Semoir Bureka No 1 \$9.50
Semoir Bureka No 2 \$11.00

Pompe Spraymotor, grandeur No 1 \$15.00
Pompe Spraymotor, grandeur No 2 \$19.00

Liste complète des prix des accessoires Spraymotor fournie sur demande.



Cent cinquante ans d'exploitation au même endroit

Lorsque John Molson, à l'âge de 22 ans, établit sa brasserie dans le "faubourg de Québec", un peu en dehors des fortifications de Montréal, il construisait pour la postérité. Le caractère de l'homme se manifesta bientôt dans ses méthodes d'affaires, et son entreprise ne tarda pas à prendre solidement racine et à prospérer.

A mesure que Montréal se développait, la production de la brasserie était l'objet d'une demande de plus en plus grande et il fallut souvent agrandir pour répondre à des besoins sans cesse croissants.

Les terrains avoisinant le site original furent achetés et de nouvelles bâtisses furent érigées. D'autres entreprises Molson, telles que la construction et l'exploitation de bateaux à vapeur, furent peu à peu reléguées dans l'ombre devant l'expansion des affaires de la brasserie, qui monopolisa de plus en plus le temps et l'attention du fondateur et de ses descendants directs.

Aujourd'hui, la Brasserie Molson est l'une des plus vastes et des plus modernes du Canada. Elle occupe toujours le site de la première brasserie et est dirigée par la quatrième et la cinquième générations de descendants de John Molson, le fondateur. C'est là un record dans les annales de l'industrie canadienne.